

Psaume CXXX (Aus tiefer Not)

J'ai eu l'occasion, il y a quelques années, de rencontrer Michel Laplénie: il venait de fonder l'Ensemble Sagittarius, dont les qualités musicales et expressives m'avaient beaucoup impressionné.

J'ai appris récemment que ces musiciens, spécialistes de musique baroque, souhaitaient s'ouvrir au répertoire contemporain et j'ai été très séduit par l'idée de composer une oeuvre à leur intention. J'aime beaucoup, et depuis longtemps, certains instruments anciens, tout particulièrement la viole de gambe. Quelques unes de mes oeuvres, comme la *Pavane* pour alto ou mon premier *Concerto pour violoncelle*, bien qu'écrits pour des instruments modernes, font explicitement référence à la musique des gambistes de l'âge baroque.

Par ailleurs, je partage avec Michel Laplénie une grande admiration pour Heinrich Schütz. Ecrire une pièce qui pourrait prendre place dans un concert dédié à ce compositeur était une manière de lui rendre hommage.

C'est dans cet esprit que j'ai choisi de mettre en musique le Psaume CXXX, *Aus tiefer Not (De Profundis)*, dans la traduction allemande de Martin Luther. C'est un psaume que Schütz a plusieurs fois mis en musique. Par ailleurs, le choral homonyme, harmonisé par Jean-Sébastien Bach, plane sur toute l'oeuvre ; il est, du reste, brièvement cité dans l'avant-dernière section de mon *Psaume*.

L'effectif réunit un chœur de chambre, un orgue positif et une viole de gambe. Les deux instruments ont ici un rôle soliste (et dramatique), beaucoup plus affirmé que celui qui leur est habituellement dévolu dans les musiques du XVII^e siècle.

Aus tiefer Not est une commande du Festival d'Art Sacré de la Ville de Paris. L'oeuvre a été créée en avril 1995 par l'Ensemble Sagittarius, à qui elle est dédiée.

Der 130 PSALM

Aus tiefer Not schrei ich zu dir,
Herr Gott, erhör mein Rufen,
Dein gnädig Ohren kehr zu mir
Und meiner Bitt sie öfne.

Denn so du willst das sehen an,
Wie manche Sünd ich habe getan,
Wer kann, Herr, für dir bleiben.

Es steht bei deiner Macht allein,
Die Sünden zu vergeben,
Daß dich fürcht beide, groß und klein,
Auch in dem besten Leben.
Darum auf Gott will hoffen ich,
Mein Herz auf ihn soll lassen sich,
Ich will seins Worts erharren.

Und ob es währt bis in die Nacht
Und wieder an den Morgen,
Doch soll mein Herz an Gottes Macht
Verzweifeln nicht noch sorgen.
So tu Israel rechter art,
Der aus dem Geist erzeuget wart,
Und seines Gotts erharre.

Ob bei uns ist der Sünden viel,
Bei Gott ist viel mehr gnaden.
Sein Hand zu helfen hat kein Ziel,
Wie groß auch sei der Schaden.
Er ist allein der gute Hirt,
Der Israel erlösen wird
Aus seinen Sünden allen.

(Traduction de Martin Luther)

PSAUME CXXX

Je crie vers toi depuis ma profonde misère,
Ô Seigneur Dieu, entends mon cri,
Tourne vers moi ton oreille avec grâce
Et ouvre-la à ma prière
Car si tu veux regarder
Comme souvent j'ai péché,
Qui peut Seigneur te demeurer en face.

Il est en ta seule puissance

De pardonner les péchés.
Que te craignent grands et petits,
Même en la meilleure vie.

Aussi veux-je en Dieu espérer,
Mon coeur à lui doit se remettre,
Je veux attendre sa parole.

Et durerait-ce jusqu'en la nuit
Et de nouveau jusqu'au matin,
Mon coeur pourtant ne doit être soucieux
Ni douter de la force de Dieu.

Agis donc, Israël, justement,
Toi qui fus engendré par l'Esprit,
Et attends la venue de son Dieu.

S'il est chez nous bien des péchés,
Il est chez Dieu bien plus de grâce.
Sa main n'a jamais fin d'aider
Si grande que soit l'offense.

Lui seul est le bon pasteur,
Qui sauvera Israël
De tous ses péchés.

Traduction : Jean-Pierre Lefebvre (La Pléiade, Gallimard)